

Utilisation du Numérique comme source d'Informations et moyens de Collaborations avec les communautés nordiques du Nunavik dans le contexte de la Covid 19 – UNIC

Requérante principale UNIL

Laine Chanteloup, Faculté des géosciences et de l'environnement

Requérante principale Université Laval

Najat Bhiry, Faculté de foresterie, géographie et géomatique

Thématique

Réflexion à des nouvelles formes de recherche par le numérique en Arctique

Activités

Organisation de 3 séminaires ; collecte et traitement de données numériques

Descriptif

Le monde de la recherche a profondément été touché par l'épidémie de COVID 19. Cette épidémie nous amène à repenser nos pratiques, tant dans le montage et le suivi des projets de recherche que dans l'accès aux terrains, la construction des jeux de données et collecte d'informations. Ceci est d'autant plus vrai pour la recherche sur des terrains éloignés, notamment au Nunavik (nord du Québec), territoire où l'Université Laval (UL), par le biais du Centre d'études nordiques (CEN) est fortement impliquée depuis les années 60. L'éloignement, mais également la vulnérabilité des habitants de ces régions (en termes de risques de comorbidités et d'accès aux soins), ont poussé les gouvernements du Québec et les organisations nordiques à limiter fortement l'accès à cette région. L'épidémie de COVID 19 a ainsi suspendu de manière soudaine toute activité de recherche de terrain, interrompant parfois des suivis de long terme. L'épidémie a également freiné les partenariats et échanges entre les institutions académiques et leurs partenaires institutionnels locaux. Si une partie des activités de recherche peuvent graduellement reprendre sous certaines conditions dans différentes zones du globe, les restrictions de déplacement et d'activités à l'égard du Nunavik risquent de se prolonger dans le temps.

Cette situation inédite appelle une transition numérique accélérée dans les pratiques de recherche en termes de sources d'informations, mais aussi de partage d'informations, d'échanges et de construction des partenariats avec ces communautés nordiques. Plusieurs activités ne sont plus possibles aujourd'hui dans la mesure où le nord canadien n'est pas ré-ouvert à la libre circulation. En contrepartie, une telle situation offre l'opportunité de réfléchir à de nouvelles formes de recherche par le numérique, qui permettraient d'éviter « l'invasion » physique des chercheurs dans certaines communautés. Toutefois, il est également fondamental d'éviter tout risque d'une « intrusion » numérique de la recherche, de bien identifier les enjeux éthiques sous-jacents et de favoriser une utilisation responsable de ces données et outils numériques. De ce fait, ce projet apportera des outils (/une réflexion) précieux pour toute recherche future impliquant des peuples autochtones pour lesquels les enjeux de consentement à la recherche sont particulièrement prégnants.

Cette proposition de recherche établit une nouvelle collaboration entre les deux chercheuses, une jeune chercheuse en sciences humaines et sociales (L. Chanteloup – Université de Lausanne – Unil) et une

chercheuse d'expérience en sciences environnementales nordiques (N. Bhiry – UL). Leur but est d'initier, en se basant sur le numérique, un projet intersectoriel portant sur les « contaminants¹ » au sens large.

L'objectif de ce projet de recherche est donc double : **(1) Formation aux questions du numérique, inventaire et analyse critique des données numériques dans un contexte d'usages responsable.** Cet objectif vise à lancer une réflexion partenariale entre les acteurs académiques (ULaval, Unil) et les acteurs institutionnels de la recherche du Nunavik (Centre de recherche Makivik, Administration régionale Kativik) autour du type de données accessibles par l'outil numérique. Quelles sont les données disponibles ou requises ? Comment les exploiter dans un contexte d'usage responsable ? Ces données permettent-elles de pallier le manque d'informations lié à l'inaccessibilité du terrain ? Comment assurer un traitement éthique de ces données pour la recherche, notamment pour un consentement éclairé des populations autochtones ? Ce 1er objectif sera réalisé par la mise en œuvre de 3 séminaires de recherche en présentiel, complété par des réunions de suivis et d'organisation en ligne réalisés entre partenaires académiques (U Laval et Unil) et avec les partenaires du Nunavik favorisant une meilleure intégration de la recherche avec le monde non académique. **2) La collecte de données/d'informations accessibles par l'outil numérique sur les contaminants, constitution d'une base de données et traitement de ces données** (réseaux sociaux, journaux en lignes, rapports de terrain, base de mesures en ligne, etc.). Cet objectif examinera une question de recherche émergente, à savoir la « contamination » sous toutes ses formes. Ceci va établir le rôle stratégique du numérique dans la recherche autour de la thématique des contaminants au Nunavik.

Calendrier

- De janvier 2021 à Août 2021 : Réalisation du 1er séminaire (Université Laval)
- De septembre 2021 à décembre 2022 : réalisation du 2è séminaire (à l'Unil)
- De janvier 2022 à août 2022 : identification des données numériques sur les contaminants ; collecte de données numériques sur les contaminants
- De septembre 2022 à décembre 2022 : Réalisation du 3ème séminaire de restitution (Université Laval), traitement des données numériques.

¹ Le terme de contamination est ainsi entendu au sens large, comme « un corps étranger de nature anthropique (aménagement, culture, pollution etc.) ou environnementale (climat, espèce animale ou végétale, virologie, composé chimique etc.) qui est introduit ou qui s'introduit dans le système socio-environnemental existant ».